

Semailles

Journal des paroisses protestantes du consistoire d'Andolsheim

N° 69

Automne 2014

**Vous les
bénirez ainsi...**



La bénédiction est, pour tous, le moment le plus attendu du culte. Pour les uns, elle en marque le début de la fin ! Et quand on a faim... Pour les autres, elle est nourriture pour leur faim de vie, de force, de paix, d'amour.

Quand je pense à la bénédiction, il me vient immédiatement cette image qu'offre Jésus à ses disciples, dernière image qui leur est donnée de leur maître et ami, dans l'Évangile de Luc : Jésus à Béthanie, les mains levées pour les bénir. « Jésus leva les mains sur les disciples et les bénit » (Luc 24, 50). C'est à ce moment-là qu'il est enlevé au ciel. Et pourtant, cette bénédiction n'est pas le point final de leur histoire commune. Bien au contraire, la voilà qui s'approfondit, munit, grandit, dans l'attente d'un nouveau rendez-vous promis et attendu. Et s'ils s'en retournent à Jérusalem avec une grande joie, comme en témoigne l'évangéliste Luc, c'est que cette bénédiction de Jésus les a

atteints au plus profond d'eux-mêmes et leur a donné force dans leur foi et paix dans leur cœur. Cela n'en fera pas des hommes meilleurs que les autres, l'histoire de la naissance et des premières années de l'Église le montrera de façon éclatante. Mais elle leur ouvre de nouvelles perspectives pour leur vie de foi et de témoins du Christ ressuscité. Eux qui étaient reclus sur eux-mêmes, perclus de doute, les voilà inclus dans l'histoire de la relation de Dieu avec les hommes. Les voilà prêts à vivre une foi « all inclusive » ! Sans cette bénédiction de Jésus, rien n'aurait été possible « pour », « en » et « avec » eux.

Les « bénéfiques » de ce geste de Jésus en faveur des Onze se prolongent dans le temps et dans l'espace. Nous en sommes, nous-mêmes, toujours aujourd'hui, les récipiendaires.

Alors, la question se pose légitimement : pouvons-nous et avons-nous le droit de désigner ceux qui méritent ou non de recevoir cette bénédiction ? Qui bénit ? Pour qui, pour quoi, et pourquoi bénissons-nous ? Au fond, quel est le sens de la bénédiction ?

Ce numéro de Semailles permet d'y réfléchir. Les débats qui ont accompagné la réflexion sur la bénédiction des couples de même sexe, s'ils ont été respectueux, ont été parfois vifs. Surtout, ils ont révélé bien des aspects de nous-mêmes et de l'idée que nous nous faisons de l'autre et de son accueil à l'image des enseignements et de l'exemple de Jésus.

Que la lecture de ce numéro vous procure du plaisir, mais aussi de la matière à approfondir votre propre réflexion. Qu'il soit pour vous bénédiction.

Philippe Clair

Semailles n° 69 – Automne 2014

ISSN 1286-1847 – dépôt légal

3^{ème} tr. 2014 – Directeur de la publication : Philippe CLAIR

Comité de rédaction : Monique ALIXANT, Michel BENTZ, Huguette HALTER, René JACQUES, Marlène LAUFENBURGER, Henri ROSER, André SCHULLER.

Réalisation Eurhodie Communication

Couverture : Médiathèque Protestante de l'UEPAL



Dans ce numéro

L'éditorial 2

Témoignage 3

Je veux une vraie bénédiction !

Réflexion 4-5

La bénédiction... ça fait du bien... de dire du bien !

Méditation 6-8

Vous bénirez ainsi...

Consistoire 9

Spectacle : « Je ne suis pas là pour mourir ». Souvenirs...

Infos missionnaire 10

Jeûne pour le climat.

Dans nos paroisses 11-15

Tour d'horizon des activités.

Cultes 16

Les horaires.

Ah bon ?

« La bénédiction du pauvre nous vaut plus que la protection d'un riche ne nous sert. »

(John Petit-Senn)

Je veux une vraie bénédiction !

Après une vie consacrée au monde universitaire, le célèbre Père Henri Nouwen décida de vivre dans la communauté de l'Arche¹. Un jour, il fut abordé par une personne handicapée qui lui dit : « Henri, peux-tu me bénir » ? Le Père Nouwen s'exécuta de manière toute mécanique, en traçant du pouce un signe de croix sur le front de la fillette. Au lieu de l'en remercier, elle protesta avec véhémence : « Non ! Pas comme ça ! Je veux une vraie bénédiction » ! Le Père Nouwen eut conscience du caractère machinal et formaliste de son geste. Il dit à la petite : « Oh, excuse-moi... Je te donnerai une vraie bénédiction, quand nous serons tous rassemblés pour la célébration. »

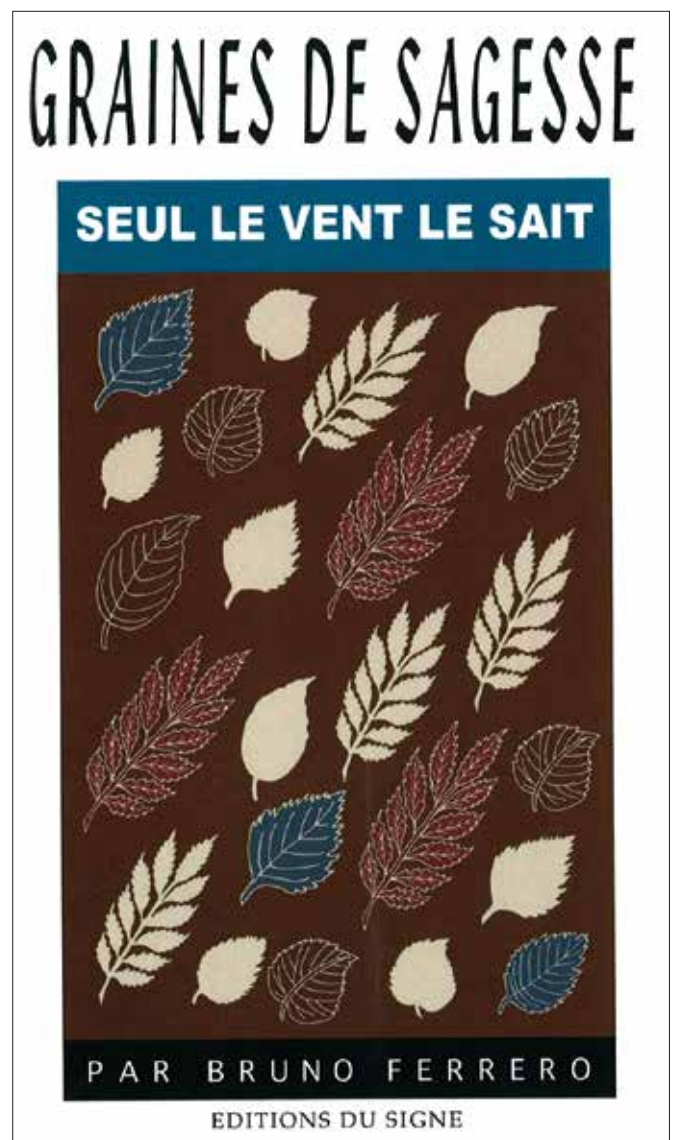
À la fin de la cérémonie, au milieu d'une trentaine de personnes assises en cercle sur le sol, le Père Nouwen prit la parole : « Jeannette m'a demandé une bénédiction spéciale. Elle sent qu'elle en a besoin actuellement ». La fillette se leva et se dirigea vers le prêtre. Il portait une longue aube blanche aux manches amples recouvrant autant les mains que les bras. Dans un élan de spontanéité, Jeannette l'embrassa et posa sa tête contre sa poitrine. Le Père Nouwen, d'un mouvement instinctif, l'enveloppa de ses manches au point de la faire presque disparaître dans les plis de son aube.

Et, tandis qu'ils étaient l'un contre l'autre, le Père Nouwen dit : « Jeannette, je veux que tu saches que tu es aimée de Dieu. Tu es précieuse à ses yeux. Ton beau sourire, ta gentillesse envers les membres de la communauté et tout ce que tu fais de bien, nous montrent la beauté de ton âme. Je sais que tu te sens un peu déprimée ces jours-ci et que ton cœur est triste, mais tu es une personne unique, aimée de Dieu et de toutes les personnes qui vivent ici avec toi ».

Jeannette leva la tête et le regarda : son large sourire était la meilleure preuve qu'elle avait vraiment ressenti et reçu la bénédiction.

¹ En France, l'Arche est composée de 31 communautés, regroupées au sein de la Fédération de l'Arche en France. Une volonté : redonner une place aux personnes ayant un handicap mental exclues par notre société. Dès sa fondation, une communauté de l'Arche comprend trois dimensions distinctes mais inséparables : la dimension communautaire, la dimension professionnelle et la dimension spirituelle. Ces trois dimensions se vivent simultanément dans l'ensemble du fonctionnement et des activités de la communauté !

Pour en savoir plus :
<http://www.arche-france.org>



Extrait de *Graines de Sagesse*,
Seul le vent le sait, éditions du Signe

La bénédiction... ça fait du bien... de dire du bien !

On en a tous déjà entendu des bénédiction... et peut-être aussi déjà faites. Certaines sont célèbres comme la bénédiction « Urbi et Orbi » du Pape le jour de Noël ou de Pâques du haut de son balcon... D'autres sont pleines d'émotions comme la bénédiction nuptiale que reçoivent les époux le jour de leur mariage... Certaines sont toutes simples comme celles que l'on fait en famille autour de la table avant de partager le repas... Et d'autres, pleines de courage comme la bénédiction que reçoivent les pèlerins qui se mettent en marche sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle...

Bénir peut se traduire par « dire du bien ». Dans notre religion chrétienne, nous avons de nombreuses prières de bénédiction. Elles sont destinées à remercier Dieu pour son aide, à invoquer sa bienveillance, et à le louer.

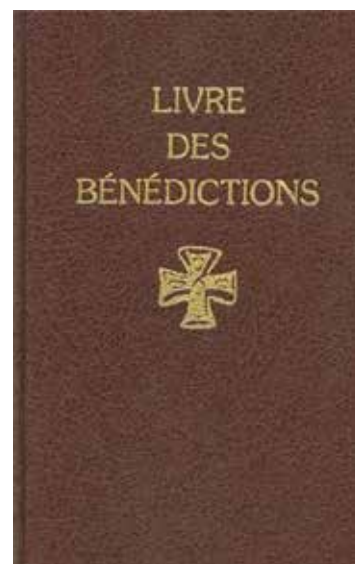


© Mariène Laufenburger

La source et l'origine de toute bénédiction, c'est toujours Dieu, celui qui est béni au-dessus de tout ! C'est au départ la manière dont Dieu voit le monde dans le récit de la Genèse. Rappelez-vous, dans le chapitre premier, à la fin de chaque journée, Dieu vit que la création était bonne ; il en dit chaque fois du bien ! Et, face à l'homme, le 6^e jour, Dieu le bénit ! Ainsi, dès le commencement, toutes nos prières de bénédiction sont la manifestation de la bénédiction de Dieu. « Dieu nous bénit, et en retour, nous le bénissons » !

Dieu accorde sa bénédiction en communiquant sa bonté ou en l'annonçant. Les hommes bénissent Dieu et proclament ses louanges en lui rendant grâce. Et, lorsqu'ils bénissent les autres, ils invoquent le secours de Dieu, sa grâce et sa fidélité sur une personne ou tout un groupe.

Dans le catholicisme, il existe un livre des bénédiction pour aider les prêtres et les laïcs à invoquer la bienveillance divine sur quantité de réalités. Les hommes ont l'occasion toujours et partout de louer Dieu, de l'invoquer, de lui rendre grâce, pourvu qu'il s'agisse d'objets, de lieux, ou de circonstances qui ne sont pas contraires à l'esprit de l'Évangile.



On trouvera donc des bénédiction pour les familles, les enfants, les vieillards, les catéchistes, les vacanciers. Certaines bénédiction concernent les activités humaines comme bénir la première pierre d'une construction, bénir une nouvelle maison, une école, une bibliothèque, un hôpital, mais aussi des locaux sportifs, une station de radio ou de télévision, toujours dans le souci d'un bon usage de ces moyens.

On peut demander la bénédiction de Dieu pour une route, un pont, une voie ferrée, un aéroport. On peut bénir des instruments de travail, des cartables d'écoliers, des drapeaux, des voitures, des avions, des vélos ; mais aussi des prés, des champs, la mer pour rendre grâce à Dieu des bienfaits reçus. On peut bénir une source, un puits, une fontaine.

Et puis, il y a des bénédiction destinées au mobilier liturgique utilisé lors des célébrations : bénir un baptistère, une croix, une statue, une icône, des vitraux, mais aussi une nouvelle porte d'église, lieu de l'accueil dans la communauté, ou encore une nouvelle cloche dont le tintement exprimera le sentiment du peuple de Dieu quand il exulte et quand il pleure.

En avons-nous fini me direz-vous ?... Non, pas encore, car vous trouverez ensuite dans la tradition populaire et la piété toutes sortes de bénédiction souvent en l'honneur d'un saint. On bénira ainsi le pain à la saint Antoine, les gorges à la saint Blaise, le sel à la sainte Trinité, mais aussi l'huile, les fleurs,

les œufs, les glichhampfele (épis de blé), etc. À l'occasion d'un baptême ou d'une fête familiale, on a l'habitude de bénir une médaille, une chaînette, une gourmante, un chapelet.

Mais, pour tout cela, il faut faire attention à ne jamais confondre bénédiction avec superstition et fabrication d'un gri-gri devenu protecteur par magie !

En soi, ce n'est jamais d'abord l'objet béni qui est le plus important, mais toujours la personne qui s'en sert ! Ainsi, à la rentrée scolaire, lorsque l'on bénit les cartables, c'est surtout les élèves et leur travail qui sont présentés à Dieu. De même, lors de fiançailles, ce sont les futurs époux qui sont bénis plus que la bague offerte à l'occasion, aussi précieuse soit-elle... Le texte de bénédiction d'une voiture rappelle la responsabilité de ses futurs utilisateurs : « Qu'ils fassent preuve de prudence pour la sécurité des autres ». Autrement dit : ce n'est pas parce que tu as la médaille de Saint Christophe collée sur ton tableau de bord que cela te dispense d'être attentif à ta conduite ! De même, pour la bénédiction d'un appartement : ce n'est pas pour en chasser les esprits mauvais !... J'ai souri le jour où l'on m'a demandé de bénir une raquette de tennis ! Son propriétaire pensait peut-être qu'il gagnerait plus facilement les matchs !

Des excès par le passé ont eu lieu dans l'Église catholique, lorsque par exemple on faisait commerce de médailles bénies auprès des soldats qui partaient au front, en leur affirmant qu'ils seraient protégés de l'ennemi, et étaient assurés de revenir sains et saufs.

Je dois aussi vous avertir d'une chose importante : être sous la bénédiction de Dieu n'équivaut pas à couler une vie facile ! La bénédiction a des bienfaits, mais il revient à celui qui la demande de conformer sa vie dans la foi, l'espérance et la charité. La bénédiction peut générer en nous une grande paix, une force et une formidable énergie. Elle multiplie les choses positives dans nos vies et nous permet de nous doter d'une plus grande solidité intérieure. Mais elle n'est jamais magique ! Dieu nous laisse la pleine responsabilité de nos choix et de nos décisions.

Un geste particulier accompagne souvent la bénédiction : asperger avec de l'eau bénite, faire un signe de croix, imposer les mains. Ce dernier geste a une importance toute particulière ; c'est le geste que faisait le Christ et qu'il a laissé à ses disciples en disant : « Ils imposeront les mains aux malades et les malades s'en trouveront bien » (Marc 16, 18). Ce geste s'est ensuite généralisé pour l'ensemble des bénédictions.

Certaines bénédictions sont réservées à l'évêque, comme les saintes huiles lors de la messe chrismale

avant Pâques, la consécration d'un autel ou d'une église. La majeure partie des bénédictions sont données généralement par des prêtres ou diacres. Mais toute personne baptisée peut également bénir dans certaines circonstances. C'est le cas pour les parents, encouragés à bénir leurs enfants, mais aussi pour les personnes qui ont certaines fonctions, comme par exemple les aumôniers laïcs d'hôpital, qui peuvent bénir les malades. Et n'oublions pas que toute personne seule ou en famille peut réciter une prière de bénédiction avant un repas.

Bénir signifie désirer et vouloir totalement le bien pour les autres et les événements de la vie. Cela signifie considérer avec émerveillement ce qui est toujours un don du Créateur. Bénir signifie encore appeler le bonheur sur quelqu'un, encore que nous ne soyons jamais la source de la bénédiction, mais simplement le témoin joyeux de l'abondance de la Vie.

Il est impossible de bénir et de juger en même temps. Alors, maintenez en vous ce désir de bénir comme une perpétuelle prière silencieuse. Ainsi, vous serez de ceux qui procurent la paix, et un jour, vous découvrirez partout le visage même de Dieu.

Ah, j'oubliais... Que Dieu vous bénisse bien sûr !

Abbé Éric Krupa



Le moulin enchanté, Franz Marc

Vous bénirez ainsi...

(Nombres 6, 22 à 27 ;
Matthieu 18, 10 à 14 ; Jean 13, 3 à 17)

C'est Aaron qui reçoit la consigne de bénir les enfants d'Israël ; Aaron le frère de Moïse et les autres grands prêtres après lui. Cela nous concerne, car en Christ nous sommes dans une ère nouvelle où chacun est grand prêtre, appelé à bénir les autres. Aaron avait la charge des enfants d'Israël. Maintenant, comme disciples du Christ, nous sommes chargés de porter la bénédiction de l'Éternel pour chacun de ses enfants, de toute nation, même sur Mars s'il le fallait, sans condition.

Les chrétiens sont souvent à la pointe pour ce qui est des actions de solidarité, mais nous n'en avons pas le monopole. Il y a heureusement de nombreuses personnes non-croyantes qui font de très belles choses. C'est heureusement assez naturel de se sentir concerné par un être qui souffre à côté de nous, c'est une simple question d'humanité. La foi aide, mais elle n'est pas indispensable pour cela.

Par contre, il y a une chose que seul le croyant peut apporter, c'est la bénédiction de Dieu. C'est vraiment là une responsabilité particulière que nous avons, car personne d'autre ne le fera à notre place. Or, pour nous, la dimension spirituelle de la personne humaine est une composante essentielle. Pour nous, un être humain n'est pas seulement un être qui a besoin de nourriture, d'un abri et d'une place dans ce monde. Pour le chrétien, toute personne est digne d'avoir une relation à Dieu, une vie spirituelle.

La parole que l'on nous propose de dire ici laisse libre la personne qui l'entend d'avoir ou non une relation à Dieu. En effet, cette bénédiction ne fonctionne pas sur le mode du chantage, elle est sans condition particulière de théologie, de foi ou de moralité. Elle est donnée à priori, affirmant la bonne volonté de Dieu pour telle personne, qui peut ensuite en faire ce qu'elle veut.

C'est bien souvent ainsi que la Bible comprend la dignité de l'être humain, c'est la très courante notion biblique de la grâce de Dieu.

Dans des religions primitives, les prêtres étaient chargés de convaincre les dieux de donner des bénédictions, afin que les dieux donnent la chance, qu'ils fassent pleuvoir et protègent. Par rapport à cela, la Bible a une toute autre compréhension de Dieu. Le Dieu de la Bible cherche désespérément à bénir l'homme. Dans la Bible, Dieu aime l'homme et veut lui donner le bonheur et la vie, il veut même lui donner d'être source de bénédiction.

Pourquoi donc faut-il que nous allions dire à une autre personne la bénédiction de Dieu, ou plutôt souhaiter à une autre personne que Dieu la bénisse ? À mon avis, cela peut lever deux verrous

importants libérant le chemin de la bénédiction de Dieu :

- Quand une personne entend que Dieu la bénit, cela peut lui donner envie de s'ouvrir enfin, ou de s'ouvrir encore plus à cette bénédiction que Dieu aimerait lui donner.
- Mais, il y a aussi un autre verrou qui est ouvert quand une personne dit à une autre qu'elle souhaite que Dieu la bénisse. Ce 2^e verrou est dans la personne qui veut du bien à l'autre. Elle saisit alors que Dieu n'est pas seulement son Dieu mais aussi le Dieu d'une autre personne, et qu'il aime aussi cette personne, qu'il a besoin d'elle pour la faire vivre.

C'est ainsi que nous pouvons comprendre la conclusion du texte qui dit :

C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai.

« Je les bénirai » ; qui ? Il y a une ambiguïté qui est certainement voulue. L'Éternel les bénira tous les deux : celui qui bénit son frère comme celui qui reçoit la bénédiction. En effet, qu'y a-t-il de plus grand que de recevoir la richesse de la bénédiction de Dieu ? Une seule chose est plus belle : c'est d'avoir la joie d'offrir à quelqu'un cette bénédiction.

Ce texte nous propose de prendre conscience qu'une ou des personnes nous sont confiées pour qu'on les bénisse de la part de Dieu. Grâce à Moïse, puis Aaron et ceux qui l'ont suivi, ces quelques mots sont arrivés jusqu'à nous, ils nous sont confiés pour dire la bénédiction de Dieu, pour témoigner de la vie que Dieu donne, pour lever la peur de celui qui craint encore Dieu, pour inviter celui qui ne le cherche pas, ou plus.

Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël : Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Éternel fasse briller sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel lève sa face vers toi, et qu'il te donne la paix !

Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais ce texte est au singulier. Il n'y a pas marqué : « Que l'Éternel vous bénisse », mais « Que l'Éternel te bénisse, toi,



et qu'il te garde » ! Pourtant, le texte insiste pour dire que la bénédiction est donnée à l'ensemble du peuple, mais elle est donnée au singulier.

C'est vrai que la dimension collective est importante, la dimension sociale de la ville, du quartier, d'un pays, d'une église, et Dieu bénit ces groupes de personnes qui s'entendent pour vivre ensemble. Mais il ne nous bénit pas comme un troupeau. La bénédiction de Dieu passe par l'individu personnel et sa liberté. D'ailleurs, dans les Évangiles, on voit souvent le Christ s'adresser à une foule, mais c'est l'individu qu'il bénit et qu'il appelle à se tourner vers Dieu. C'est l'individu qu'il guérit, qu'il pardonne, qu'il libère, qu'il ressuscite.

C'est ce qu'explique Jésus avec sa parabole de la brebis perdue : ce qui compte pour Dieu, ce n'est pas le troupeau, mais chaque brebis du troupeau, même si c'est une stupide brebis qui est allée se perdre n'importe où. C'est un berger que Dieu envoie et c'est une brebis que Dieu cherche à retrouver. Dieu bénit et le berger et la brebis dans cette articulation essentielle qu'il y a entre eux trois. Et quand tous se rejoignent, ce sont les trois qui ont une joie immense.

Nous pouvons recevoir la bénédiction, nous l'attendons, et si nous contribuons à l'apporter ne serait-ce qu'à une seule personne, c'est formidable.

Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde !

Voilà le témoignage que nous pouvons donner d'abord. « Que l'Éternel te bénisse », c'est bien entendu l'essentiel et ça résume tout ; mais le « qu'il te garde ! » est important, car il ajoute une dimension de durée que ne laisse pas forcément supposer la bénédiction qui est reçue dans l'instant où nous recevons quelque chose de Dieu. Et puis, dans le cas où nous serions fermés sans cesse à cette bénédiction, qu'advierait-il ?

Souvent, les prophètes nous conseillent de « garder l'alliance avec Dieu ». Ce que nous promet ici l'Éternel, c'est que, sans condition, lui, notre Dieu, nous bénit et nous gardera. Même si c'est unilatéral. C'est comme ça que Dieu nous aime et c'est comme cela que nous pouvons bénir et garder ceux qui nous sont confiés, même quand ils nous déçoivent.

Que l'Éternel fasse briller sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce !

Voilà la 2^e bénédiction que nous pouvons donner. L'individu est important dans ce texte. Le don de la lumière va aussi dans ce sens, car elle donne à chacun la possibilité de voir par ses propres yeux, et donc de créer son propre chemin à son idée et en connaissance de cause. C'est bien de se sentir ainsi libéré, et ce n'est pas mal non plus de

se rappeler de cette façon de faire quand on aide quelqu'un.

Et si, à cause de cette liberté, nous nous perdons un peu, nous dit ce texte, nous pouvons compter sur la grâce de Dieu qui, par définition, n'est pas pour ceux qui seraient parfaits, mais pour ceux qui se sont un peu, ou beaucoup, perdus. Seule cette grâce permet d'oser la liberté que Dieu veut pour chacun.

Que l'Éternel lève sa face vers toi, et qu'il te donne la paix !

Voilà la 3^e bénédiction que nous pouvons donner. Elle est incroyable au point qu'elle a été souvent changée en : « Que l'Éternel tourne son visage vers toi » au lieu de « Que l'Éternel lève son visage vers toi » car quand on doit lever la tête pour regarder quelqu'un, c'est que l'on est en dessous de lui. Alors, comment est-ce que Dieu serait ainsi plus bas que nous ? C'est ce qui a pu choquer certains théologiens attachés à l'idée d'un Dieu qui ressemble plus à Zeus qu'au Dieu de la Bible. Pourtant, en Christ, nous voyons que Dieu se fait notre serviteur pour nous sauver. Quand le Christ se met à genoux pour laver les pieds de ses disciples, c'est pour nous dire que Dieu se fait notre serviteur, bien qu'il soit le maître et le Seigneur (Jean 13). Jésus nous montre aussi que Dieu se place en dessous de nous pour nous porter sur ses épaules quand c'est nécessaire (Luc 15). Oui, bien souvent : « L'Éternel lève son visage vers nous », c'est quand il nous ressuscite et nous pacifie.



Dieu aide en se plaçant ainsi tantôt au-dessus, pour éclairer, et tantôt en dessous. Là encore, il y a deux pistes intéressantes non seulement pour vivre et transmettre la bénédiction de Dieu, mais encore pour aider quelqu'un. Il faut parfois oser être au-dessus pour mettre en lumière quelque chose et pardonner, mais il faut alors d'autant plus considérer l'autre comme supérieur à nous-mêmes, et si possible trouver quelque chose en quoi il peut nous être supérieur.

Cette triple bénédiction nous la recevons aussi. Elle nous donne envie de bénir Dieu, de le garder et de lever notre regard vers lui. Elle nous donne d'espérer que sa bénédiction sera telle ou telle personne vers qui il nous envoie.

C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai.

« C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël ». Cette première promesse est immense ; cela veut dire que les humains ne sont plus seulement enfants d'une histoire, d'une culture, ou d'une évolution de l'espèce, mais qu'ils sont adoptés par Dieu, qu'ils portent le nom de l'Éternel. Nous avons là quelque chose de très évangélique. Dieu nous adopte, même si par nos qualités propres nous ne lui ressemblons pas trop. Il nous adopte, il nous considère arbitrairement comme son enfant. Et comme à l'époque un fils de charpentier reprenait bien souvent l'entreprise de charpente de son père, en nous donnant son nom, nous pouvons reprendre l'entreprise de bénédiction de Dieu.

Dieu met son nom sur chacun. C'est une promesse immense qui dit vraiment la dignité de la personne humaine, de toute personne humaine. Dignité que rien, ni le péché, ni la maladie, ni quoi que ce soit ne peut réduire puisqu'elle est fondée sur le choix de Dieu de nous regarder comme son enfant bien-aimé.

« Et je les bénirai » nous dit l'Éternel ; je bénirai le berger et la brebis que nous sommes tour à tour. Il bénit celui qui aide et dit la bénédiction, comme celui qui est aidé et qui la reçoit. L'un et l'autre sont grandis par le cheminement de cette bénédiction de Dieu ; quelque chose qui est de l'ordre du supplément d'être, mais aussi du lien établi, et d'un travail de création avec Dieu.

Qu'il nous bénisse ainsi.

Marc Pernot, pasteur

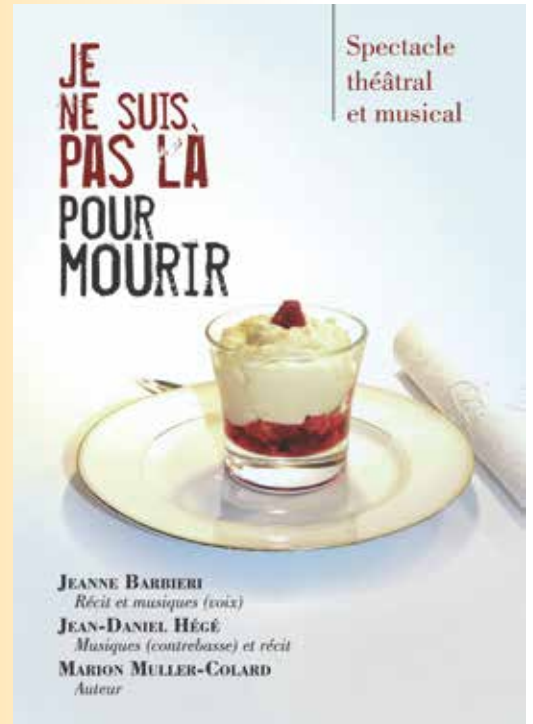
**Spectacle
théâtral
et musical**
**« Je ne suis
pas là pour
mourir ».**



Dimanche 16 novembre : culte consistorial à 10h à Jepsheim.
Ce culte sera particulier : il donnera une grande place à un spectacle spécialement créé pour enrichir les réflexions sur la fin de vie : **Je ne suis pas là pour mourir.**

Ce concert-récit met en scène un dialogue entre une personne atteinte d'une maladie incurable et un bien-portant. Le texte est de Marion Muller-Colard (auteur et théologienne). Il est porté par Jeanne Barbieri (récit et voix) et Jean-Daniel Hégé à la contrebasse (récit et musiques).

Un temps poétique et émouvant qui donne envie de rester vivant jusqu'au bout et permet de libérer la parole autour de ce sujet délicat.



**Spectacle du Groupe de Jeunes
de Jepsheim, Kunheim et Muntzenheim**

Vendredi 4 juillet 2014

Souvenirs...

Là où est ton trésor...



**... là était notre trésor !
Merci à tous !**

© photos : Robert Furdere

Jeûne pour le climat : une nouvelle initiative dans le Consistoire jusqu'en décembre 2015

Tous les 1^{ers} du mois au presbytère d'Andolsheim à partir de 12h.

Un « Jeûne pour le climat »... vraiment ?

Oui ! Le jeûne pour le climat est une initiative internationale qui a vu le jour lors de la conférence climat de l'ONU à Varsovie (la COP19) en novembre dernier, à l'occasion du jeûne de treize jours du délégué de la République des Philippines Yeb Saño, dont le pays venait d'être durement frappé par le typhon Haiyan, un des plus puissants jamais enregistrés.

À Varsovie, en plus de grandes organisations laïques, c'est l'ensemble des délégués de différentes organisations religieuses présentes qui se sont joints à ce jeûne. Depuis, le jeûne se poursuit au niveau international. Le 1^{er} de chaque mois, il regroupe aujourd'hui, dans une même action, des individus, des réseaux, des associations, des ONG et des institutions issus des mouvements de jeunes, d'écologistes et de croyants (des milliers de personnes dans 22 pays du monde).

Nous vous invitons à consulter le site www.jeunepourleclimat.org

Comment jeûner ?

La forme de ce jeûne est ouverte : 24h, un repas, un repas maigre, un jeûne carbone (par exemple, en allant en vélo au travail, un repas sans viande, etc.).

Quelques informations rarement relatées par nos médias français.

Vous avez dû entendre parler des souffrances endurées par les chrétiens irakiens qui se trouvent dans « l'Etat Islamique » (à cheval sur la Syrie et l'Irak). Traités de « Nazaréens », les chrétiens de Mossoul ont dû fuir la ville dans laquelle ils étaient chez eux depuis les débuts du christianisme. Leurs maisons étaient marquées de la lettre « nûn », ce qui voulait dire que ces propriétés étaient confisquées. Les chrétiens ont massivement fui : ils n'avaient guère le choix ; c'était soit payer un impôt exorbitant, soit se convertir, soit se faire assassiner. Et lors de leur fuite, en-dehors de leur véhicule, tout était pris aux chrétiens, bijoux, bagages, nourriture...

Ce que l'on entend aussi que trop rarement, ce sont les voix musulmanes qui, avec vigueur et conviction, s'élèvent contre ces pratiques inhumaines.

Une présentatrice de la télévision libanaise, Dima Sadeq, a présenté les informations en portant un t-shirt avec la mention de cette lettre. Son message : « Nous sommes tous des Nazaréens » ! Utilisé comme un message de haine et de mépris par les fanatiques islamistes de l'EEIL, la lettre nûn () de l'alphabet arabe devient peu à peu un signe de reconnaissance, un symbole de la fierté d'être chrétien et de solidarité avec les chrétiens d'Irak de par le monde.

Rendez-vous missionnaires en novembre

- **Mercredi 12 novembre** à 20h15 à Neuf-Brisach au foyer rencontre avec Enno Strobel responsable du service missionnaire autour des enjeux et des perspectives de la CEVAA.
- **Vendredi 14 novembre** : veillée de prière Taizé à Horbourg à l'église.

En quoi le jeûne fait-il sens ?

Le jeûne est parlant. Symboliquement et concrètement, le jeûne est un acte de résistance contre l'hyperconsommation et l'avidité croissante. Il nous permet de réduire notre consommation personnelle et donc aussi notre impact sur l'environnement et notre empreinte carbone. Il nous montre la voie de la sobriété.

Le jeûne transforme et interpelle.

Il est un engagement et un vécu intime. Il procure une expérience personnelle intense, quelle que soit la forme de jeûne que l'on choisisse. De surcroît, ce rite est partagé par l'ensemble des traditions spirituelles qui y voit un précieux outil de transformation personnelle. Il permet un temps d'intériorisation, de prière, de partage, de don et de fraternité.

À travers la sensation concrète de faim, nous ne nous déclarons pas seulement en solidarité avec les personnes qui souffrent, nous sommes effectivement en solidarité avec elles. Le jeûne est aussi, dans la lignée du Mahatma Gandhi, un des symboles forts de la lutte non-violente.

Danielle Schwendimann

Elle suivait l'exemple de la célèbre journaliste irakienne Dalia Al Aqidi, musulmane, qui avait déjà fait savoir sa décision de porter la croix tout en présentant les actualités, expliquant son action par ces mots : « Le pluralisme religieux est une réalité de l'Irak, berceau de la civilisation, de la science et de la culture. Qui pourrait bénéficier de l'histoire et de la civilisation si nous revenions à l'obscurantisme ? Les Chrétiens sont des gens de ce pays, et nous ne pouvons pas avancer sans eux ou en l'absence d'une partie de l'Irak ».

Puis elle a adressé ses mots à ceux qui accusent les autres d'être infidèles. « Vous êtes des non-croyants, des apostats, des polythéistes, vous autres chasseurs de têtes. Je suis un simple être humain qui défend les droits des enfants de son pays quelles que soient leur origine et leur identité ».

La courageuse journaliste musulmane a conclu en soulignant : « Notre religion est une religion de tolérance, et le fascisme politique islamiste a conduit les musulmans modérés comme moi à avoir honte de leur religion. La peur a conduit beaucoup à garder le silence, mais je ne resterai pas silencieuse face à cette injustice ».

(source : www.aleteia.org). Extrait de <http://www.aco-fr.org> (site de l'Action Chrétienne en Orient)



Dans nos paroisses

Neuf-Brisach Algolsheim Wolfgangtzen

Pasteur
Olivier Richard-Molard
11, rue d'Alsace
68600 Algolsheim
Tél. 03 89 72 57 00
paroisse-protestante-algolsheim@orange.fr

Chers frères et sœurs en Christ,

Me voici parmi vous depuis une année. C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai découvert votre paroisse dont je me trouve être maintenant le berger. C'est un honneur. Mon souhait de vous visiter toutes et tous reste mais il est vrai qu'il a été bien perturbé et freiné par mes problèmes de santé enfin résolus, Dieu merci, à l'heure actuelle. Cette année passée ensemble fut active et joyeuse. Les projets ne manquent pas. Ils concernent notre activité jeunesse, l'accueil des jeunes ménages, notre témoignage chrétien avec nos amis catholiques et évangéliques, notre présence dans la Cité, nos veillées mensuelles du dimanche soir, le développement de notre travail biblique, de notre groupe de prière sans oublier de continuer à soutenir l'activité de groupes comme celui de l'ouvroir. Nous avons aussi à porter toute notre attention à l'activité consistoriale si dynamique grâce à tous ses membres actifs, pasteurs et laïcs. N'oublions pas notre chorale franco-allemande qui est une chance pour notre paroisse. Nos cultes ont été très bien fréquentés cette année. Il est bon, dans un monde de plus en plus turbulent, de se retrouver ensemble le dimanche matin, de se ressourcer par un moment de pause, d'écoute, de réflexion, de partage.

Que votre rentrée soit bénie et que notre service de l'Évangile de Jésus-Christ continue à être vécu, ensemble, dans la foi, l'espérance et l'amour !

Olivier Richard-Molard

Agenda

• **Culte de rentrée, dimanche 14 septembre, 10h, Algolsheim.** Lors de ce culte seront accueillis nos catéchumènes, auditeurs et confirmands. Une bible personnelle sera remise aux catéchumènes première année, nommés « auditeurs ». J'en appelle aux familles, parents et grands-parents pour que leurs enfants et petits-enfants nés en 2002 puissent être accueillis durant ces deux années de catéchisme. Le catéchisme est un moment vivant, de rencontre. Deux heures tous

les quinze jours, le vendredi de 18h30 à 20h30. Des Week-ends, des sorties, voire, pour ceux qui le souhaitent, un camp d'été pour clore l'année. Les confirmands de cette année écoulée viendront témoigner de la joie qu'ils ont eue à vivre cette année de confirmation. Merci de me contacter au plus vite pour mieux vous accueillir à ce culte de rentrée (06 84 13 40 14). J'invite toutes les familles à s'inscrire au repas qui suivra dans la nouvelle salle polyvalente d'Algolsheim où nous serons accueillis par son maire que je remercie. Cela nous permettra de faire connaissance.

• Assemblée générale de la Paroisse.

Le dimanche 5 octobre aura lieu, à 10h et à Neuf-Brisach, notre assemblée générale annuelle. Après un petit moment de culte, nous aurons à réfléchir ensemble au sens de notre activité paroissiale et de son témoignage chrétien. Un moment privilégié où, avec vos conseillers presbytéraux et votre pasteur, vous pourrez notamment apporter remarques, critiques et propositions pour un meilleur service de l'Évangile.

• Rentrée des catéchumènes : première séance.

Tous les catéchumènes auditeurs et confirmands sont invités à se retrouver le vendredi 12 septembre, 18h30, salle paroissiale de Neuf-Brisach.

• **Veillée biblique.** Notre première veillée biblique de l'année est fixée au jeudi 25 septembre à 20h, salle paroissiale de Neuf-Brisach. Ces veillées d'une heure et demie sont des moments joyeux de partage du texte biblique. Toutes les générations y sont conviées. Une seule condition : venir avec sa Bible !

• **Veillée musicale.** Le cycle de nos pauses musicales mensuelles reprend dès le dimanche 28 septembre de 18h à 18h45. Le principe est que vous veniez seul, en famille, avec vos amis, terminer votre dimanche dans la paix et réfléchir à la semaine qui pointe son nez. Ces veillées ont été très appréciées car elles vous donnent de vivre un temps de sérénité. Pour débiter cette année, nous avons la joie d'accueillir la Chorale des « Trois Clochers » de Gerstheim. Un plateau est proposé à la sortie.

• **L'ouvroir.** Notre groupe de préparation de nos ventes paroissiales s'est remis au travail. Nous les remercions chaleureusement ! Toute personne désirant les rejoindre sera la bienvenue. Merci de rejoindre notre chère Odette Konrad pour s'annoncer : 03 89 72 53 59. Réunion les lundis dans la salle paroissiale de Neuf-Brisach en début d'après-midi.

• **Culte des récoltes.** Pour remercier notre Dieu de tous les dons dont il nous abreuve, culte des récoltes le dimanche 12 octobre, 10h, à Algolsheim.

• **Vente paroissiale.** Le dimanche 9 novembre, dès 14h, vous viendrez nombreux dans la salle des fêtes de Neuf-Brisach pour notre vente paroissiale annuelle. L'occasion de nous retrouver et de nous en réjouir.

• **Groupe de prière.** Nous nous retrouvons chez Béatrice Jenny pour la réunion de rentrée : 5, rue de la promenade, à Algolsheim, le samedi 4 octobre de 14h à 15h. Ce groupe a pour fonction de porter les frères et sœurs de notre paroisse. C'est un groupe fraternel où la règle est une prière libre et non dirigée. Vous y êtes conviés chaleureusement ; n'hésitez pas à venir nous rejoindre. Nous aurons à définir la fréquence, le jour et l'heure de ce moment de prière.

• **Information importante : le mercredi 14 janvier, 20h15, nous recevrons à Neuf-Brisach, le nouveau Président de la Fédération Protestante de France, François Clavairolly.** Ce collègue et ami a accepté de venir nous parler du sens que peut avoir aujourd'hui le fait d'être chrétien mais aussi protestant dans notre monde. Une joie que de le recevoir ; notez bien cette date. Une conférence et un échange passionnants à ne rater pour aucun prix ! Pour préparer sa venue, je vous exposerai ce que représente la FPF, la fédération des chrétiens évangéliques et de l'Église catholique dans le Semailles 70.



Horbourg Wihr Bischwihr

Pasteure
Véronique Spindler
63, Grand-rue
68180 HORBOURG-WIHR
Tél. 03 89 41 47 24
spindler.veronique@wanadoo.fr

Chers paroissiens,

Trois thèmes retiennent mon attention aujourd'hui : la visite, les jeunes, les grands cultes.

La visite dans le monde protestant : à qui sert-elle ? Les uns attendent : « Elle n'est jamais venue me voir ! » ; les autres se demandent : « Pourquoi elle vient ? ». Une visite gratuite... mais ce n'est pas dans l'air du temps.

La visite permet de se sentir moins seul quelque temps. Quelqu'un est à mes côtés. Dieu aussi s'est approché de nous les humains. Son fils est devenu homme et a vécu les souffrances humaines.

Mais la visite crée aussi un lien : je ne suis pas oublié, je fais partie de ce village, de ce groupe.

Dans notre paroisse, nous avons la chance d'avoir pu constituer un groupe de visiteurs. Ces personnes sont en formation et souhaitent d'ailleurs poursuivre leur formation tout en visitant des familles. En travaillant avec notre formatrice venue de Strasbourg, nous nous sommes rendu compte que la personne qui visite, reçoit énormément : c'est un échange.

Si l'une ou l'autre personne souhaite elle aussi visiter, notre formatrice est prête à reprendre une formation de base avec quelques personnes, afin d'intégrer ensuite le grand groupe.

Les visites se font sur ma proposition, auprès de personnes que j'ai moi aussi visitées. La maladie ne prévient pas ; d'un seul coup, elle est là. À votre tour, n'hésitez pas à me prévenir quand un proche est malade ou hospitalisé, afin que je puisse à mon tour lui montrer qu'on ne l'oublie pas. Merci à tous pour votre aide. Si je ne suis pas au bureau, un petit mot sur le répondeur et je saurai comment agir.

Les auditeurs 2012-13 (nés en 2001) ont vécu une expérience tout à fait particulière : leur projet pédestre a vu le jour !

Le mercredi 25 juin 2014, ils ont quitté Horbourg-Wihr avec beaucoup de courage, un nombre conséquent de questions sans doute et la bénédiction de tous ceux qui les entourent : parents, grands-parents, etc.

Arrivés au Vallon (en voitures), ils ont pu passer un temps dans ce lieu qu'ils apprécieraient tant. Je lisais cet été : « on ne peut être autonome, que quand on a des responsabilités ». Eh bien, des responsabilités, ils en ont eu. Par deux, ils se sont chargés de chaque repas. Et nous avions accepté d'être les cobayes. Premier soir : purée de pâtes à la sauce tomate. Mémorable !

Le lendemain matin, nous étions fin prêts pour une première promenade : Vallon-Labaroche. Le défi était de vivre ces trois jours avec tous les catéchumènes, de respecter les possibilités physiques de chacun, et les miennes aussi. Et ce fut possible. Les uns sautaient comme des chevrettes, les autres philosophaient tranquillement, les autres faisaient des projets encore plus tranquillement. Et tout ce beau monde a appris à découvrir les beaux paysages, à comprendre que nous n'étions pas attendus à une heure précise et, quoi qu'il arrive : à 12h, on mange (notre pique-nique) ! Où qu'on soit, on peut s'installer.

Le 2^e soir fut en camping, gâtés par le papa (restaurateur) d'un des jeunes : « un festin dans le pré ». Magnifique ! Et en abondance. Pour terminer la journée, notre accompagnateur nous fit découvrir le munster au barbecue, apprécié des garçons uniquement.

Le lendemain, rangement de toutes les tentes et départ, une fois les sandwiches confectionnés, pour Turckheim en passant par les Trois Épis. L'arrivée à Turckheim a été plus difficile : nous arrivions dans un lieu « civilisé ». Le bruit aussi était de retour.

Le 3^e jour, accompagnés par le papa d'un catéchumène, nous avançons tranquillement à travers les vignes. À l'approche de Colmar, nous cherchons notre chemin entre les routes réservées aux voitures. Peu à peu, nous sentons la pression qui monte dans la ville : les gens roulent plus vite, ont l'air stressé. Il est vrai que nous sommes samedi et chacun a des courses à faire. Quant à nous, nous avançons doucement, veillant au moral des uns et des autres. Nous avons découvert une autre notion du temps. Nous avons découvert que bien des trajets peuvent se faire à

pied : il suffit de se laisser le temps nécessaire. Même aller au collège à pied n'est plus infaisable ou compliqué.

Ces trois jours ont pu se vivre grâce au courage des jeunes et grâce à l'esprit pratique de tous ces parents. Chacun a réfléchi pour nous, comment nous alléger ce projet et comment nous le rendre possible. Un moment béni pour tous, je crois.

Après ces temps hors du temps (en visite ou en balade pédestre), revient le temps des grandes célébrations :

- **Le dimanche 21 septembre** aura lieu le culte de rentrée. Nous aimerions ensuite vivre une assemblée paroissiale en abordant la question de la bénédiction des couples de même sexe, réfléchir à notre façon de prendre la Sainte Cène, etc. Un apéritif sera proposé à 11h30.

- **Le dimanche 19 octobre**, l'association du Vallon animera le culte unique. L'association proposera un déjeuner à 12h à la salle à Horbourg. L'occasion de se retrouver plus longuement et d'échanger.

- **Le dimanche 30 novembre**, nous voulons rappeler les événements de l'année ; citer les noms des personnes qui ont été baptisées, confirmées, se sont mariées, sont décédées. Nous voulons vivre ce culte tous ensemble en signe de notre communion et partager la Sainte Cène ce jour-là.

Pasteure Véronique Spindler



Festin dans le pré, 27 juin 2014



Muntzenheim Fortschwihr Durrenentzen

Pasteur Philippe Clair
28, rue Arrière
68320 Muntzenheim
Tél. 03 89 47 40 94
Port. 06 73 49 89 60
philippe.clair@protestants.org

Agenda

• **Culte de rentrée le dimanche 28 septembre à 10h à Durrenentzen, animé par « Les Joyeux Troubadours ».** Les nouveaux catéchumènes seront accueillis durant ce culte et recevront leur Bible.

• **Culte à l'occasion des Moissons et des Récoltes dimanche 12 octobre à 10h à Muntzenheim (avec Sainte Cène).** Les offrandes et dons en nature, destinés à la décoration de l'autel ou à l'association « La Manne », peuvent être déposés le samedi 11 octobre de 13h à 15h devant l'église de chaque village. Merci pour vos dons.

• **Jeudi 30 octobre à 19h à la salle paroissiale de Muntzenheim :** moment convivial autour d'un repas pour tous les bénévoles, protestants et catholiques, qui s'occupent de l'entretien de nos 3 églises. Une manière de les remercier pour la qualité de leur travail et leur engagement indispensable.

• **Rendez-vous missionnaires en novembre :** des précisions vous sont données page 10 de ce Semaines.

• **Culte consistorial dimanche 16 novembre à Jepsheim à 10h :** culte particulier, puisque nous aurons l'occasion d'aborder le thème difficile et parfois douloureux de l'accompagnement en fin de vie (voir page 9 de ce Semaines).

• **Fête paroissiale à Muntzenheim dimanche 30 novembre (1^{er} dimanche de l'Avent).** Elle commencera par un culte de famille animé par « Les Joyeux Troubadours », avec la participation des enfants de l'Île des Enfants. Le culte sera suivi d'un apéritif (offert) et d'un repas. Des feuilles d'inscription vous parviendront en temps voulu. Réservez-vous cette date.

• **Offrande annuelle 2014.** Au 16 juin, la collecte se monte à 9335 €. Merci à toutes celles et ceux qui, malgré des temps difficiles, font ainsi preuve de solidarité et de responsabilité. Il n'est évidemment pas trop tard pour recevoir vos dons. Merci d'y penser.

• **Don pour le Semaines.** Vous recevez gracieusement le Semaines chez vous. C'est un outil précieux de formation et d'information à la fois sur ce qui se passe chez nous et ailleurs. C'est le lien indispensable entre nous. La conception et l'impression de ce journal ont un coût. Nous sollicitons de votre part une participation aux frais, signe de votre intérêt pour ce bulletin conçu et réalisé par toute une équipe de bénévoles. Vous pouvez apporter votre enveloppe au culte, ou bien au pasteur ou à un conseiller presbytéral. Merci à vous.

Les activités paroissiales

• News de l'Île des enfants

Votre enfant a entre 5 et 11 ans ? Nous l'invitons à venir découvrir le monde, voyager, se faire de nouveaux amis. Il embarquera avec nous direction l'ÎLE DES ENFANTS pour suivre les aventures de Paul... Nous nous retrouvons 2 fois par mois sauf pendant les vacances.

RENDEZ-VOUS pour une première escale dimanche 14 septembre 2014, de 10h à 11h30 à la salle paroissiale de Muntzenheim

Attention : réservez-vous dès à présent la journée du 11 octobre 2014 où nous accueillerons les enfants du P'tit Sam (l'École du Dimanche de la paroisse de la Montagne Verte) dans notre Consistoire.

Nous nous réjouissons de vous retrouver pour partager jeux, bricolages, rires et chansons.

L'équipe d'animation : Audrey, Christine et Patricia.

• Catéchisme

Les confirmands ont reçu le planning avec les dates des différentes rencontres. Les nouveaux catéchumènes (les auditeurs) recevront leur Bible lors du culte de rentrée du 28 septembre à Durrenentzen.

Rappel urgent : les parents, dont les enfants, nés en 2002, souhaiteraient s'inscrire au catéchisme, en vue ou non de la confirmation, sont invités à le faire en téléphonant au pasteur (03 89 47 40 94) ou par mail (philippe.clair@protestants.org) et ce avant le lundi 22 septembre.

• Rencontres autour de la Bible

Cordiale invitation à tous, familiers ou non de la Bible, pour un moment d'échange et de partage autour d'un texte biblique, de 14h30 à 16h, les mercredis suivants : 1^{er} octobre, 5 novembre et 3 décembre.

• Sainte Cène à domicile

Si vous ne pouvez plus vous déplacer, ou si vous connaissez une personne dans ce cas et qui souhaiterait prendre la Sainte Cène, le pasteur se déplace volontiers. Mais pour cela, il a besoin que vous le contactiez (03 89 47 40 94).

MERCI !

Notre spectacle, réunissant des enfants, des jeunes et des adultes le vendredi 4 juillet au Ried Brun, a connu un beau succès.

Merci aux enfants, jeunes et adultes, ainsi qu'à tous ceux qui les ont entourés, sans qui ce moment n'aurait pas été possible.

Merci à l'équipe qui s'est occupée de toute la partie logistique, notamment pour l'entracte, en particulier ses responsables.

Merci à vous toutes et vous tous qui avez été présents. Sans vous, la fête n'aurait pas été aussi belle.



© photo Robert Furdere



Jepsheim Kunheim

Pasteur
Natacha Cros-Ancey
 4, place Saint-Martin
 68320 JEPSHEIM
 Tél. 03 89 71 60 15
 natachacrosancey@hotmail.com

Les temps forts de nos paroisses

• **Cultes de rentrée.** Les cultes de rentrée auront lieu le dimanche 21 septembre, à 9h30 à Jepsheim et à 10h45 à Kunheim. Après la trêve estivale, ces cultes marqueront la reprise de l'ensemble de nos activités paroissiales. Les jeunes débutant le catéchisme y seront également accueillis et présentés.

• **Le culte de reconnaissance pour les Moissons et les Récoltes** aura lieu le dimanche 5 octobre à 9h30 à Kunheim et à 10h45 à Jepsheim avec la participation des catéchumènes et des enfants, des musiciens et chorale. La veille du culte, le samedi 4 octobre, en matinée, les jeunes passeront dans les foyers des villages pour collecter vos dons qui, après le culte, seront transmis aux Restos du cœur. Vous pourrez également déposer vos dons directement à l'église le dimanche avant le culte. Merci d'avance pour votre générosité !

• Catéchisme.

Pour les auditeurs : La première séance de catéchisme aura lieu le mercredi 1^{er} octobre, de 14h à 15h30. Rendez-vous devant l'église de Jepsheim ! **À noter** : les 22 et 23 novembre : week-end consistorial de rentrée pour les auditeurs. Pour tout renseignement, ou pour les enfants nés en 2002 qui souhaitent débiter les deux années de catéchisme en vue de la préparation de la confirmation de 2016, et voudraient encore s'inscrire au catéchisme, n'hésitez pas à contacter le pasteur au 03 89 71 60 15.

Pour les confirmands, première rencontre le mercredi 17 septembre de 14h à 15h30. Au long de l'année, les confirmands se retrouvent également avec les autres confirmands du Consistoire pour 3 week-ends, retraites et plusieurs soirées ou journées thématiques.

• **Site internet.** L'ancien pasteur-vicaire de nos paroisses, Benjamin Buchholz, poursuit actuellement la construction du site internet pour nos paroisses de Jepsheim et de Kunheim. Sans doute achevé très prochainement, ce site donnera régulièrement informations et nouvelles de notre

vie paroissiale. Nous vous communiquerons très bientôt l'adresse du site. Merci à Benjamin pour ce travail ! Benjamin est depuis le 1^{er} septembre pasteur du secteur des paroisses de Moselle-Sud et établi près de Sarrebourg. Nous le portons dans nos pensées et lui souhaitons beaucoup de joies et de satisfactions dans ce nouveau ministère. Son culte d'accueil aura lieu le dimanche 14 septembre à 15h au temple de Sarrebourg, 12, avenue Joffre. Cordiale invitation à celles et ceux qui pourraient l'entourer à cette occasion.

• **Offrande annuelle 2014.** C'est chaque année en automne que nos paroisses de Jepsheim et de Kunheim nous sollicitent pour un soutien financier de leur vie et de leur fonctionnement. Notre don rend manifeste notre lien à notre Eglise, notre paroisse, notre communauté, avec ses projets et son témoignage au quotidien. Merci à chacun pour son soutien et sa fidélité. Vous recevrez prochainement un « Infos paroisse » vous donnant toutes les informations concernant cette offrande.

• **Concert de l'Avent.** Depuis plusieurs années, à l'occasion de l'entrée dans le temps de l'Avent, la paroisse de Jepsheim organise une veillée musicale avec les musiciens de la paroisse, moment fort et toujours plus apprécié. Ce sera le **samedi 29 novembre 2014 à 19h30** en l'église de Jepsheim. Cordiale invitation à tous !

JEPSHEIM

• **Dimanche Ensemble** : les enfants de 6 à 12 ans se retrouvent une fois par mois de 10h à 16h pour un moment de découverte de la Bible, de bricolage et de jeu. La première rencontre aura lieu le **dimanche 21 septembre à l'occasion du culte de rentrée à 9h30**. Un temps fort particulier sera l'accueil à Jepsheim, le samedi 11 octobre, de tout un groupe d'enfants des paroisses de Strasbourg par l'ensemble des enfants des Écoles du dimanche de notre Consistoire. Date à retenir d'ores et déjà ! Renseignements : Myriam Schneider et Christine Hecketsweiler, monitrices, ou auprès du pasteur.

• **Le groupe « Partage-Prière »** est un groupe ouvert à tous qui se réunit tous les 15 jours pour un moment de méditation, de prière et de silence. Les rencontres ont lieu au presbytère à 14h30. Dates à retenir : les jeudis 18 septembre et 2 octobre ; le mardi 14 octobre ; les jeudis 30 octobre, 13 novembre et 27 novembre ; le mardi 9 décembre.

KUNHEIM

• **École du Dimanche** : tous les enfants à partir de 6 ans sont cordialement invités à se retrouver aux rencontres de l'École du Dimanche qui ont lieu tous les 15 jours et qui les initient à la découverte de la Bible et de la foi à travers histoires, chants et bricolages.

La première rencontre aura lieu le dimanche 21 septembre à l'occasion du culte de rentrée à 10h45. Le planning annuel des rencontres sera également transmis aux familles concernées lors de ce culte.

• **Cultes à La Roselière** : les cultes auront lieu les mardis 30 septembre, 28 octobre et 25 novembre à 14h30. Ils sont ouverts à toute personne souhaitant partager avec les pensionnaires un moment d'attention et de communion spirituelle.



Fête paroissiale Jepsheim, juin 2014, en musique !



Fête des aînés de Kunheim, mai 2014



Sundhoffen Appenwihr Andolsheim

Pasteur
Danielle Schwendimann
11, rue des Messieurs
68280 ANDOLSHEIM
Tél. 03 89 71 40 09
pasteur.danielle@wanadoo.fr

Agenda

• **Nous voici à nouveau au seuil de la rentrée.** Clarté et douceur du soleil d'automne sont pour moi des moments de reprendre conscience du rythme de la vie et de l'importance de chacun de ces moments. Ils me rappellent aussi l'importance du rythme dans ma vie de chrétien ; rythme entre temps d'intériorité et d'ouverture aux autres ; rythme de mise en œuvre de projets multiples et de prise de recul pour se ressourcer ; rythme entre temps de silence où l'on cherche sa voie et temps de certitude où l'on donne le meilleur de soi-même.

Dans ces différents temps, il y a pourtant un point commun et essentiel : la grâce de Dieu ; la certitude que Dieu nous aime et que chaque temps est accompagné de sa présence. C'est ce qui fait de chaque temps, un temps si précieux.

Que ce temps de rentrée soit un temps de grâce, un temps où vous redécouvrez, de façon neuve, la présence aimante de Dieu à vos côtés.

• **Ensemble pour prier.** Prier, c'est voir le monde avec les yeux de Dieu disait Mère Thérèse.

Nous nous retrouvons à l'église à 20h15 pour ces temps de prière. Chacun(e) est invité(e) à se poser les mardis :

– À Andolsheim : le 7 octobre, le 4 novembre et le 2 décembre

– À Sundhoffen : le 21 octobre, et le 16 décembre. Ces mêmes jours, à 15h rencontre avec les aînés au foyer.

• **Catéchisme.** Un planning a été envoyé aux parents des auditeurs et des confirmants pour l'année 2014-2015.

Une réunion avec les parents aura lieu pour discuter des modalités et des objectifs du catéchisme le 8 septembre à 20h15 au foyer d'Andolsheim.

La retraite consistoriale des auditeurs (1^{ère} année) est prévue les 22 et 23 novembre.

Celle des confirmants au Rassemblement protestant à Strasbourg les 25-26 octobre. Nous continuons le catéchisme 2^e année par week-end en collaboration avec les collègues du Consistoire, plus des

dimanches, un par mois, certains en collaboration avec les 1^{ères} années.

• **Ktkids.** À Sundhoffen, les enfants se réuniront à nouveau en septembre pour partager de bons moments ensemble, tous les dimanches à 10h30 au foyer protestant. Un planning sera également distribué.

En décembre, nous préparons Noël avec les enfants de la paroisse catholique.

À Andolsheim, des monitrices accueilleraient avec plaisir les enfants à partir de 5 ans et invitent vivement les parents du village à leur faire profiter d'un enseignement qui leur sera toujours profitable, dans toutes les étapes de leur vie.

• **Fête des Récoltes.** Cultes : 5 octobre à Andolsheim à 10h45 et Sundhoffen à 9h30. À Appenwihr, le 12 octobre à 10h45

C'est chaque année, l'occasion d'exprimer tous ensemble notre reconnaissance à Dieu tout en entrant dans une démarche de partage et de solidarité.

Petits et grands sont invités à déposer des produits de la terre ou toute autre denrée alimentaire le samedi à partir de 14h à l'église. Ceux-ci seront ensuite destinés au



Une équipe de bénévoles pour les travaux au foyer à andolsheim

foyer Clair Horizon à Volgelsheim. Du fond du cœur, merci.

• **Fête paroissiale à Sundhoffen :** vous êtes tous et toutes, petits et grands, les bienvenus à notre fête paroissiale le 19 octobre. Nous débiterons la journée par un culte festif suivi d'un repas au centre socio-culturel. La tombola sera de la partie ainsi que les pâtisseries. Des feuilles d'inscription pour le repas vous parviendront bientôt. Réservez-vous dès maintenant cette journée !

• **Concerts de l'Avent.** La chorale Echo de l'III organise un concert pour le temps de Noël le 30 novembre à Sundhoffen à 17h à l'église.

• **Stand de livres.** Un stand de livres, cartes et calendriers, vous permettra de trouver des idées de cadeaux pour les fêtes de fin d'année. À Andolsheim, comme à Sundhoffen, vous pourrez faire vos emplettes avant et à l'issue des cultes des 30 novembre, et 7 et 14 décembre.

• **Études bibliques.** Elles reprendront à Sundhoffen en collaboration avec la paroisse catholique au foyer protestant.















Temps forts dans le consistoire

Ces activités, même si elles ne se déroulent pas toujours dans la paroisse, font partie intégrante de nos activités (Semaine missionnaire, etc. – voir rubrique consistoriale).

« Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous ! » (2 Thessaloniens 3, 16)

Automne 2014

 : Sainte Cène
 : Baptême

	ANDOLSHEIM	SUNDHOFFEN	APPENWIHR	HORBOURG	WIHR	BISCHWIHR	JESBSHEIM	KUNHEIM	MUNTZENHEIM	DURRENENTZEN	FORTSCHWIHR	NEUF-BRISACH	ALGOLSHEIM	WOLFGANTZEN
7 septembre 2014	Consistoire en marche											10h	Consistoire en marche	
14 septembre 2014	10h45 (1)			10h45 		9h30  	10h (3)			10h			10h (1) 	
21 septembre 2014			10h45	9h30 (1) (2)			9h30 (1)	10h45 (1)	10h					10h
28 septembre 2014		10h45 (1)		10h45	9h30			10h		10h (1)			10h	
5 octobre 2014	10h45	9h30		10h45		9h30	10h45  (4)	9h30  (4)			10h	10h (5)		
12 octobre 2014			10h45 (4)	10h45 (4)	9h30 (4)		9h30	10h45	10h (4) 				10h (4)	
19 octobre 2014		10h45 (11)		10h45 (6)			10h45	9h30		10h				10h
26 octobre 2014 (Fête de la Réformation)	10h45			10h45		9h30	10h				10h	10h		
2 novembre 2014		10h45		10h45 	9h30 		9h30	10h45	10h				10h	
9 novembre 2014	10h45			10h45		9h30	10h 			10h		14h (10)		10h
16 novembre 2014	10h Culte consistorial à Jepsheim													
23 novembre 2014		10h45		10h45	9h30 (8)			10h			10h		10h 	
30 novembre 2014 (1 ^{er} dimanche de l'Avent)	9h30		10h45	10h45  (7)			9h30 	10h45 	10h (9)			10h		

- (1) Culte de Rentrée
(2) Assemblée paroissiale – apéritif
(3) Fête du Lait – célébration œcuménique
(4) Fêtes des Récoltes
(5) Assemblée Générale de paroisse
(6) Culte avec le Vallon

- (7) Rappel des casuels
(8) Culte en alsacien
(9) Fête paroissiale
(10) Vente paroissiale à la salle des fêtes
(11) Journée paroissiale